Faits divers

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue suisse de photographie**

Band (Jahr): **7 (1895)**

Heft 2

PDF erstellt am: **05.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

FAITS DIVERS

L'ancien établissement de C.-P. Gœrg, à Berlin-Schœneberg, vient d'achever le 20,000me objectif sorti de ses ateliers.

La maison Carl Zeiss, à Iéna, a récemment fêté l'achèvement du 10,000me anastigmat construit pas ses soins. Il faut observer que la fondation Carl Zeiss, en ce qui concerne l'optique photographique, n'a commencé à fabriquer qu'il y a 3 ans et demi et qu'elle a de suite accordé des licences de fabrication pour la plupart des pays. Si l'on additionnait tous les objectifs fabriqués par les détenteurs de ces licences, on arriverait sans nul doute à un chiffre bien plus considérable que celui annoncé ci-dessus.

* * *

Photographie de la Lune.

Il a été beaucoup question, ces derniers temps, des grossissements de photographies lunaires et des détails de la surface de notre satellite qu'on serait ainsi parvenu à distinguer. Des cratères de 250 mètres auraient été de la sorte rendus visibles. Mais il faut compter avec la finesse du collodion et le diamètre mêmes des granulations des plaques négatives. Comparant entre elles les diverses photographies lunaires obtenues par les astronomes les mieux outillés : M. Ruthefurd, de New-York ; M. Common, d'Ealing ; M. Prinz, de Bruxelles ; M. Burnham, de l'observatoire Lick ; MM. Henry, de Paris ; MM. Holden et Campbell, de Lick, M. Prinz, dans *Ciel et Terre*, en arrivent à cette conclusion, qu'il faut renoncer actuellement

à voir des reliefs lunaires inférieurs à 1,500 ou 2,000 mètres de diamètre.

Si, au lieu de chiffres, on préfère des comparaisons avec des accidents du relief terrestre, disons que les épreuves de notre satellite montreraient aisément la circonvallation de nos plus grands cirques volcaniques : le Kilauea, de Hawaï (4,000 mètres environ) ; Santorin et le nouveau Krakatoa (chacun 7,000 mètres de diamètre) ; les *Caldeiras* des Canaries 5,000 mètres). L'ouverture du gouffre terminal du Kilimandjaro (2,000 mètres), près des grands lacs africains, nécessiterait déjà de bonnes conditions optiques et atmosphériques pour s'inscrire lisiblement. Le contour d'une ville comme Bruxelles (diamètre de l'enceinte des boulevards, 2,600 mètres) formerait sur les négatifs de Paris une petite tache, comme les points sur les *i* du présent texte. Sur un cliché focal de Lick, la tache serait réduite au tiers de cette dimension !

M. Prinz rapppelle que l'observateur voit beaucoup plus que ce que la plaque sensible peut enregistrer. Il pense que si l'instrument énorme, d'une longueur de 60 mètres, dont on a annoncé la construction à la dernière Assemblée de la Société astronomique de France, donne des résultats proportionnels à ceux de ses devanciers, la photographie lunaire fera un nouveau pas en avant. Quant aux astronomes, ils ne verront toujours pas la Lune à quelques mètres ! Ils s'en consoleront, on peut en être sûr, s'ils arrivent à voir quelques mètres sur la Lune.

Les splendides photographies de MM. Lœwy et Puisseux n'ont pas encore été, comme les précédentes, soumises aux mesures de M. Prinz. Cependant M. Weinek, directeur de l'Observatoire de Prague, l'un des juges les plus autorisés dans la matière, les déclare bien supérieures. Comme ce sont les premières obtenues par ces savants astronomes,

nous espérons qu'elles seront prochainement remplacées par d'autres encore meilleures, nous permettant de pénétrer encore plus avant dans la connaissance de notre satellite.

(*Photographie française.*)

Nos illustrations.

Chambre souterraine du Dolmen des marchands à Locmariaquer (Morbihan).

Au cours d'un voyage en Bretagne, M. J. Bosson, secrétaire de la Société genevoise de photographie, a fait une intéressante collection de phototypes du Dolmen. C'est l'un d'eux formant la voûte d'une grotte qui est représenté sur notre planche fort habilement exécutée en similigravure par M. G. Bonneau, à Genève.

Etude d'après Millet.

Cette charmante planche tirée en photogravure d'après une phototype de M. G. Mareschal, montre bien à quel point ce procédé d'illustration est au-dessus des autres. La photogravure est due à M. P. Dujardin, à Paris.

BIBLIOGRAPHIE

(Tous les ouvrages dont nous rendons compte se trouvent au Comptoir suisse de photographie.)

Photographischer Almanach und Kalender für das Jahr 1893, Dusseldorf, Ed. Liesegang, in-12, fr. 1,25.

Deutscher Photographen-Kalender, 1895, von K. Schwier, Weimar, in-12, fr. 1,75.